

Au sommaire

Michel Vaïs

Number 95 (2), 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25850ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2000). Au sommaire. *Jeu*, (95), 5–7.

Au sommaire

Les mots jouer avec

Laissez-moi vous dire un mot à l'oreille. S'il est vrai que de deux maux il faut savoir choisir le moindre, c'est en choisissant le moindre des mots, le petit mot « mot », qu'on a peut-être des chances de mettre le doigt sur celui qui les contient tous. Poussés par une idée aussi lumineuse, nous avons voulu nous pencher sur cette unité de base de la langue (tout en jouant un peu avec les mots, voire sur les mots, reconnaissons-le). Bref, « mot » est notre mot de passe pour ce numéro.

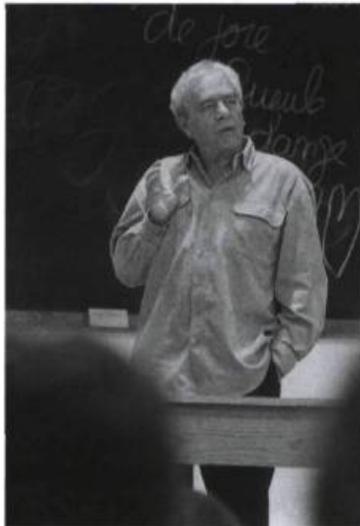
DOUCHE

« La douche est ascendante lorsqu'elle est donnée de bas en haut, descendante de haut en bas, et verticale lorsque l'eau arrive horizontalement. »

Comtesse de Tramar, *le Bréviaire de la femme*, 1903.

En un mot, séduits par *les Mots* de Jean-Pierre Ronfard, pièce créée par le Nouveau Théâtre Expérimental et reprise jusqu'à Québec, au Carrefour de l'an 2000, nous avons pris l'auteur au mot : il s'agissait de nous laisser traverser par l'énergie du spectacle, par ses mots d'esprit autant que par ses bons mots, ses mots d'argot ou ses gros mots. Chaque membre de la rédaction a eu son mot à dire dans le dossier ; la plupart ont suivi le même mot d'ordre, comprenant la consigne à demi-mot ou à mots couverts. Si, au cours de nos discussions enflammées, certains n'ont soufflé mot, plusieurs se sont donné le mot pour écrire au moins un mot sur la pièce. Le résultat se trouve aujourd'hui entre vos mains.

Alexandre Lazaridès propose une réflexion pénétrante sur les liens entre les trois lieux de parole que sont le temple, le théâtre et l'école ; Marie-Andrée Brault situe *les Mots* dans une certaine histoire de



l'exploration au NTE ; Solange Lévesque s'est penchée sur l'univers d'un maître ès mots qui ne se paye pas de mots, Sol ; Philip Wickham a dégoté une jeune compagnie qui s'ingénie à mettre les mots en spectacle ; et puisqu'on dit qu'une image vaut mille mots, Patricia Belzil est allée – sans mot dire – parcourir la ville pour en capter au bas mot une demi-douzaine : mots d'auteurs anonymes, mots clefs ou mots insolites. La chasseuse d'images les a traqués, ou plutôt (c'est un grand mot !) s'est présentée à des coins de rue où l'on semble s'être passé le mot pour mettre les mots en représentation.

Un collaborateur fidèle, Pierre Popovic, a aussi joint son petit mot au dossier, en brochant un tableau de la pièce du NTE, tableau assez enthousiaste mais non complaisant. Deux autres

Les mots

collaborateurs volontaires (qui ne dit mot consent), Jean-Pierre Ronfard et Alexis Martin, verront chacun republier un texte qu'ils ont écrit à partir d'un même entretien avec Normand Chaurette, deux textes qui ont d'abord connu une diffusion discrète auprès du public du NTE. Quant à moi, dans un premier temps, j'ai essayé de remonter aux racines du souyoukoug, cette langue inventée qui s'épanouit dans un des tableaux des *Mots* et dont l'ancêtre le plus patent semble être le genousien de René de Obaldia ; puis, j'ai cédé au plaisir de confectionner une grille de mots-croisés, la première depuis *Jeu 80*, l'occasion étant trop belle de capturer tous ces mots que l'on croise en bâtissant un tel dossier. Mot à mot, vous peinerez peut-être à trouver le mot juste, jusqu'à trouver le fin mot de la grille. Seuls les plus patients auront le dernier mot !

écluses *beauté* CRIME
sublime preuves gyroskopie
immolation FAUX

Pour assaisonner le tout, nous avons pensé parsemer l'ensemble des pages du dossier de définitions tirées du *Dictionnaire de la bêtise et des erreurs de jugement* (Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1981 [1965]), comme c'est le cas dans la pièce de Ronfard, d'ailleurs. Ce dernier cite notamment les entrées « bain », « douche », « famille », « marche » et « mariage ». Nous vous laissons découvrir d'autres perles valant leur pesant de coquilles et, en attendant, deux des définitions choisies par Ronfard ornent déjà cet « Au sommaire ».

Comme monsieur Jourdain, qui cherchait la meilleure façon d'écrire à sa maîtresse : « Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour », nous avons donc voulu jouer avec *les Mots*, les mots jouer avec, avec jouer mots les, jouer avec mots laids (mollets ?), mots avec les jouets... et voilà l'imagination qui se met au travail. « Lé joué moavek » : ne dirait-on pas du souyoukoug, ou du genousien ?

FAMILLE

« Une vraie famille chrétienne, pour respecter les vœux divins, ne devrait pas avoir moins de quinze enfants, dont douze au moins seraient vivants. »

Abbé Niolet, *Nouveaux Sermons pour les jeunes époux*, 1829.

Mais encore ?

Ailleurs dans ce numéro de *Jeu*, on pourra lire avec profit l'éditorial de Louise Vigeant sur la critique et autres maux [*sic*]. On trouvera également plusieurs comptes rendus de spectacles, dont certains ont été présentés au Mexique, ou à Paris comme *Tambours sur la digue* du Théâtre du Soleil et *Mélanges. Opéra Plume* du Cirque Plume ; un mini-dossier sur le conte, des articles sur la danse et sur le théâtre lyrique, un entretien avec Dacia Maraini (l'auteur de *Marie Stuart*, présentée au TNM) et deux articles sur un stage de formation théâtrale *in situ* animé par Richard

Fowler, en Italie. Notons encore des comptes rendus de lectures sur *la Poudrière réincarnée* de Jeanine Charbonneau Beaubien, sur la farce médiévale hier et aujourd'hui, et sur le « corps poétique » tel que conçu par Jacques Lecoq. Reste la chronique intrigante « En temps et lieu » d'Alexandre Lazaridès, dans laquelle il prend Einstein pour témoin d'une réflexion sur les forces gravitationnelles qui rendent parfois le « décollage » difficile au théâtre.

Bonne lecture.

MICHEL VAÏS

